

Direction de l'Éducation et de la Formation

*Programme d'apprentissage du français
en contexte multilingue*

BI-GRAMMAIRE FULFULDE/PULAAR-FRANÇAIS

Amidou MAIGA
Responsable de projets

Issa DIALLO
pour le Burkina Faso

Mamadou Saliou DIALLO
pour la Guinée

Bouréima GNALIBOULY
pour le Mali

Mohammedoune WANE
pour la Mauritanie

Avec la collaboration de
Moussa DAFF et Louis-Jean CALVET

© **LeWebPédagogique**, 2009
www.lewebpedagogique.com/oif

Le web pédagogique
Partagez la connaissance !

Avertissement

La *Grammaire d'apprentissage fulfulde/français (GAFF)* est un ouvrage conçu et réalisé dans le but principal de faciliter l'enseignement/apprentissage du français en contexte multilingue africain. La réalité des pays francophones de l'Afrique subsaharienne est caractérisée par le multilinguisme fonctionnel où les langues de communication de masse ne sont pas toujours celle de l'environnement scolaire, dominé en francophonie par le français. La présente grammaire d'apprentissage a donc été rédigée dans la perspective d'un enseignement bilingue prenant appui sur l'histoire culturelle et linguistique de l'apprenant.

En effet, l'esprit dans lequel l'ouvrage a été préparé considère que l'environnement linguistique social de l'élève francophone de l'Afrique subsaharienne est susceptible d'être pédagogiquement et didactiquement positivé dans tout projet d'apprentissage formel d'une seconde langue, le français dans le présent cas. En explicitant la grammaire intériorisée de la langue familiale de l'élève francophone d'Afrique, d'une part, et en centrant la didactique de la nouvelle langue, la langue française, sur des aspects cognitifs transférables de la langue première (L_1) vers la langue seconde (L_2) d'autre part, nous postulons qu'il est possible d'optimiser l'enseignement/apprentissage du français en rendant l'accès de l'élève à la nouvelle langue plus adouci.

C'est pourquoi les éléments de grammaire traités dans les fiches pédagogiques destinées *prioritairement* aux maîtres d'écoles de l'enseignement élémentaire en Francophonie d'Afrique subsaharienne ont été systématisés au regard des deux langues en présence. Dans cette optique, la langue familiale africaine, dans le cas présent, le fulfulde (appelé aussi, selon les aires géolinguistiques, *pulaar*, *pular*, *fula*, *fulani*), sert d'entrée aux notions grammaticales. Il est supposé, d'un point de vue pédagogique, qu'à ce niveau l'élève francophone d'Afrique accède socialement sans difficultés majeures à la langue africaine familiale. Il possède par voie de conséquence cette langue comme outil de communication sociale. Ce qu'il a à apprendre de cette langue maternelle, c'est moins le code de communication que l'analyse grammaticale de celle-ci. Il peut s'avérer donc que l'assimilation des notions grammaticales comme la typologie des phrases, leur analyse en constituants soit plus aisé lorsque cet apprentissage de l'examen grammatical d'une langue passe par la langue parlée par le jeune apprenant. Une fois ces notions de base en analyse grammaticale acquises, même avec une relative assimilation, le passage à l'acquisition formelle d'une nouvelle langue pourrait être plus aisé.

Langue fulfulde et variétés dialectales

Le fulfulde est l'une des langues africaines les plus distribuées en Afrique subsaharienne. On compte une quinzaine de pays où la langue est parlée, souvent par une très forte communauté nationale. Si elle garde encore son caractère d'intercompréhension, il convient de faire observer que l'éclatement de son aire géolinguistique a entraîné la diversification des parlers et des variétés linguistiques en usage à travers les différents pays d'expression fulaphone. D'un point de vue sociolinguistique et de politiques linguistiques étatiques, on note aujourd'hui une quasi absence de politique d'harmonisation de la langue. Des efforts du côté de la recherche linguistique dialectologique et sociolinguistique sont à faire en direction de l'harmonisation de la langue. Les Etats où cette langue africaine à forte diffusion transfrontalière n'ont pas encore défini dans une perspective éducative des normes et directives internationales à adopter en matière de politique générale harmonisée d'enseignement de la langue fulfulde à l'échelle africaine comme langue unitaire d'enseignement. Les organisations africaines, comme l'Union Africaine et son opérateur en matière de politique linguistique (ACALAN), et internationales comme l'OIF pourraient contribuer à instruire cette problématique comme domaine prioritaire d'études et de prise de décisions.

Nous considérons que la volonté manifeste des pays africains francophones à travers l'Organisation internationale de la Francophonie, OIF, et l'Union africaine, UA, d'envisager l'enseignement du français en partenariat avec les langues africaines constitue un signal,

fort longtemps attendu par les linguistes travaillant sur les situations africaines.. Ce que nous considérons encore comme positif, c'est le fait que le présent outil d'enseignement grammatical soit conçu dans un esprit flexible de manière à permettre à chaque utilisateur d'adapter les données de langue en fonction du parler fulfulde à enseigner dans le pays concerné.

A qui est destinée la grammaire ?

La *Grammaire d'apprentissage fulfulde/français (GAFF)* est une collection de fiches pédagogiques d'apprentissage destinées *prioritairement* aux maîtres d'écoles de l'enseignement élémentaire. Ces fiches ne sauraient, en aucun cas, être assimilées à des fiches de préparation pour le maître, à utiliser comme telles en situation concrète de classe. La *GAFF* se définit, pour les maîtres d'écoles, comme :

- un moyen d'accès à une description simplifiée de la grammaire fulfulde, assortie de quelques généralisations formalisées et censées aider l'enseignant à fixer les règles générales de fonctionnement de la grammaire de la langue première en rapport avec, parfois, la langue seconde;
- une aide à l'enseignant pour pouvoir systématiser les règles de fonctionnement grammatical des deux langues en présence selon une double perspective : la description contrastive et la didactique convergente des deux langues ;
- un apport de ressources d'enseignement/apprentissage à travers une batterie de données textuelles, d'exercices variés de langues, aussi bien pour le fulfulde que pour le français. Le maître pourrait reprendre, modifier, alléger, étoffer et/ou adapter à sa guise en fonction de la réalité concrète de sa classe et des directives officielles, les exercices proposés ainsi que les corpus qui servent de prétexte à l'examen de la notion grammaticale traitée dans la fiche;
- un encouragement à la recherche personnelle de ressources pédagogiques en vue de laisser à chaque maître la liberté et le soin de choisir les activités et les exercices à proposer à ses élèves en tenant compte de la réalité de son environnement immédiat et de la motivation de ses apprenants.

De ce point de vue, nous espérons que la *Grammaire d'apprentissage fulfulde/français (GAFF)* servira aussi aux formateurs des futurs maîtres d'écoles dans la préparation de ceux-ci à l'enseignement des langues.

Le destinataire final de la grammaire est aussi l'élève pularophone de l'école élémentaire qui, tout en découvrant et consolidant la grammaire de sa langue maternelle, s'engage parallèlement dans l'apprentissage formel d'une nouvelle langue seconde, le français.

Organisation de la grammaire fulfulde/français

La *Grammaire d'apprentissage fulfulde/français (GAFF)* est un manuel construit autour de 27 fiches pédagogiques d'apprentissage grammatical bilingue.

Les **4** premières fiches sont consacrées à la découverte et à l'assimilation de l'alphabet et des sons de la langue française en rapport avec le fulfulde.

Les **7** fiches suivantes traitent de la phrase simple sous ses aspects typologiques et organisationnels.

En **9** fiches, le groupe nominal a été présenté. A travers cette série de 9 fiches, le nom a été analysé d'un point de vue typologique et en rapport avec sa dépendance (les déterminants et l'expansion du nom).

Le groupe verbal, quant à lui, a été examiné en **4** fiches, qui présentent le verbe, le groupe verbal dans ses constituants et la structuration syntaxique de ceux-ci suivant la langue.

Les **3** dernières fiches pédagogiques d'apprentissage de la grammaire fulfulde/français constituent une introduction sommaire à la phrase complexe, qui, en réalité, ne fait pas l'objet d'étude approfondie à l'enseignement primaire.

Le traitement des fiches pédagogiques est standardisé. Chaque fiche comporte ainsi **7** parties, qui sont : (i) un « texte » ou un corpus constitué de faits de langue, (ii) la partie « constats » par rapport au faits exposés, (iii) la formulation des « règles » de divergence, de convergence et/ou de transfert, (iv) les « exercices d'application », (v) la partie « remarques », s'il y a lieu, (vi) les « exercices variés de récapitulation » et (vii) la partie finale qui fixe la synthèse notionnelle, appelée « retenons ».

Ces différents éléments de langue sont présentés face-à-face pour permettre une meilleure compréhension en vue d'observer les zones et aspects cognitifs de transferts possibles.

TROISIEME PARTIE

Le groupe nominal

Le nom propre	7
Le nom commun	10
La détermination indéfinie et définie du nom.....	13
La détermination démonstrative du nom commun	16
La détermination numérale cardinale du nom commun.....	19
La détermination numérale ordinale du nom commun	22
La détermination interrogative du nom commun : l'adjectif interrogatif	25
La détermination possessive du nom commun : l'adjectif possessif	28
L'expansion du nom commun : le qualifiant du nom commun.....	31

FICHE N°12

Le nom propre

Objectif général

Maîtriser la forme et l'emploi du nom propre

Objectifs spécifiques

- Identifier un nom propre en fulfulde, puis en français ;
- Identifier les principales caractéristiques morphologiques et syntaxiques du nom propre dans les deux langues ;
- Employer en contexte simplifié un nom propre en fulfulde et en français.

1. Texte

Fulfulde	Français
<p>a) Hammadi, Diko, Sammba, Pennda, Yero, Paate</p> <p>b) Bamako, Fuuta, Konaakiri, Moritani, Keer, Faransi, Nil</p> <p>c) Diko ko suka-debbo moyɗaro. Keer ko ngeenndi mawndi, laamorde Misisira. Maayo Raneewo ana seeka leydi Mali iwde hiirnaange yaarde fuɓaange.</p>	<p>a) Paul, Pierre, Robert, Jean, Jeannette, Michel, Michèle, Mamadou, Fatou</p> <p>b) Bamako, Fouta (le), Conakry, Mauritanie (la), Caire (le), France (la), Nil (le)</p> <p>c) Diko est une belle fille. Le Caire est une grande ville, capitale de l'Égypte. Le fleuve Niger traverse le Mali d'ouest en est.</p>

2. Constats

Fulfulde	Français
<p>Les noms en a) sont des noms propres de personnes.</p> <p>Les noms en b) sont des noms propres de villes (Bamako, Konaakiri, Keer) ou de localités ou pays (Fuuta, Moritani, Faransi). Ce sont des noms propres de lieux.</p> <p>Les noms en a) et b) sont constitués d'une forme simple.</p> <p><i>Les noms propres commencent toujours par une lettre majuscule, même à l'intérieur de la phrase.</i></p>	<p>Les noms en a) sont des noms propres de personnes.</p> <p>Les noms en b) sont des noms propres de villes (Bamako, Conakry, le Caire) ou de localités ou pays (le Fouta, la Mauritanie, la France). Ce sont des noms propres de lieux.</p> <p>De par leur forme, les noms propres de personnes permettent dans certains cas de reconnaître le sexe de la personne qui les porte : Jean (homme)/Jeanne (femme) ; Michel (homme)/ Michèle (femme).</p> <p>Les noms propres qui désignent une localité peuvent être précédés de déterminant article (la France, le Caire, le Fouta).</p>

3. Règles

Fulfulde	Français
Le nom propre de personne fonctionne sans déterminant dans les deux langues.	
Règle de convergence (Rc) :	
L₁ (Fu) → Dét (Ø) →	L₂ (Fr) Dét (Ø)
En fulfulde, les autres noms propres (noms de villes ou de localités) fonctionnent également sans marques morphologiques et syntaxiques spécifiques (absence de marque de classe et de déterminant du substantif).	En français, certains noms propres de personnes portent la marque morphosyntaxique du sexe (homme/femme). La plupart des noms propres de localités (noms de contrées, pays) et certains noms de villes sont accompagnés d'un déterminant en français.
Règle de divergence (Rd) :	
L₁ (Fu) → Dét (Ø) →	L₂(Fr) Dét

4. Exercices d'application

Fulfulde	Français
a) A partir de la liste des noms ci-dessous, distinguer les noms propres des autres noms : saare, lewru, Sammba, hoore, Aamadu, gorko, Hamidu, Hawaa, debbo, Lagine, Labe, leydi, leggal, suudu, Wagadugu, Binta, Maruwa, Keer, Misira . b) Classer en noms propres de personnes et noms propres de lieux (villes ou contrées) les noms propres de la liste dressée à partir de l'exercice en a) ci-dessus.	a) A partir de la liste des noms ci-dessous, distinguer les noms propres des autres noms : ville, lune, Samba, tête, Amadou, homme, Hamidou, Hawa, Joseph, Marie, femme, Guinée, Labé, pays, la Havane, arbre, maison, Ouagadougou, Binta, Maroua, le Caire, Egypte . b) Classer en noms propres de personnes et noms propres de lieux (villes ou contrées) les noms propres de la liste dressée à partir de l'exercice en a) ci-dessus.

5. Remarques

Fulfulde	Français
A l'écrit, l'attention des apprenants peut être attirée sur la présence d'une lettre majuscule à l'initiale des noms propres de personnes, d'animaux ou de lieux.	Les noms propres de lieux, qui désignent des contrées ou pays, sont accompagnés de déterminant lorsqu'ils sont employés en situation de parole. <i>Exemples</i> : Paris est la capitale de la France . Le Nil traverse l' Egypte . Certains noms de villes admettent un déterminent et d'autres n'en admettent pas. <i>Exemples</i> : Le Caire est une grande ville. Paris est la capitale de la France.

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde	Français
<p>a) Demander aux élèves, à partir d'un court texte, de relever et de classer les noms propres selon qu'ils servent à désigner des personnes, des animaux, des contrées précises, des villes ou villages.</p> <p>b) Faire observer ces noms propres par les apprenants en vue d'en dégager quelques-unes de leurs caractéristiques générales, caractéristiques d'ordre morphologique et/ou syntaxique.</p> <p>c) Employer certains de ces noms propres dans <i>des phrases</i>.</p>	<p>a) Demander aux élèves, à partir d'un court texte, de relever et de classer les noms propres selon qu'ils servent à désigner des personnes, des animaux, des contrées précises, des villes ou villages.</p> <p>b) Faire observer ces noms propres par les apprenants en vue d'en dégager quelques-unes de leurs caractéristiques générales, caractéristiques d'ordre morphologique et/ou syntaxique.</p> <p>c) Employer certains de ces noms propres dans <i>des phrases</i>.</p>

7. Retenons

Fulfulde	Français
<p><i>En fulfulde, les noms propres de personnes, d'animaux et de lieux ne portent pas de marques morphologiques spécifiques. Ils s'emploient généralement dans la phrase sans marqueur de classe.</i></p>	<p>En français, les noms propres de personnes, d'animaux et de lieux ont un comportement morphologique variable. Si les noms propres de personnes, d'animaux ne portent pas en général de marques morphologiques, les noms propres de contrées (pays, régions, certaines villes) admettent des déterminants dans un acte de parole.</p>

FICHE N°13

Le nom commun

Objectif général

Maîtriser la formation et l'emploi des noms communs

Objectifs spécifiques

- Identifier un nom commun en fulfulde, puis en français ;
- Identifier les principales caractéristiques morphologiques et syntaxiques du nom commun dans les deux langues ;
- Déterminer un nom commun ;
- Employer en contexte simplifié un nom commun en fulfulde et en français.

1. Texte

Fulfulde	Français
<p>nagge (nge), dud'al (ngal), dud'e (d'e), habbere (nde), ned'o (o), suudu (ndu), cuudi (di), toggere (nde), hud'o (ko), wuro (ngo),</p>	<p>vache, école, écoles, gerbe, homme, maison, maisons, forêt, herbe, village</p>
<p>Nagge ngee naatii e hoggo. Sukaabe bee mahii cuudi. Sukaabe bee darnii cuudi dii. Ceerno Umaru jannginan dud'al ngal.</p>	<p>La vache est entrée dans concession. Les jeunes gens ont construit des maisons. Les jeunes gens ont construit les maisons. Thierno Oumar dirigera l'école.</p>

2. Constats

Fulfulde	Français
<p>Le nom commun en fulfulde est composé au moins d'un radical et d'un suffixe marqueur de classe.</p> <p><u>Exemples</u> : suudu < suu- du (ndu) ; cuudi < cuu- di (di) ; dud'al < dud- al (ngal) ; dud'e < dud- e (d'e).</p> <p>Les noms communs admettent des déterminants choisis sur la base du suffixe de classe.</p>	<p>En français, le nom commun simple constitue une entité morphologique unique. Mais, il peut porter un marqueur du nombre.</p> <p><u>Exemples</u> : maison (ø) ; maisons (s) ; école (ø) ; écoles (s) ; village (un)/ville (une)</p> <p>Les noms communs admettent des déterminants choisis sur la base du genre grammatical (masculin/féminin) et du nombre (singulier/pluriel).</p>

3. Règles

Fulfulde	Français
En fulfulde, le nom commun comporte un indice de classe qui sert à former le déterminant du nom.	En français, le nom commun ne porte pas d'indice de classe morphologique, mais appartient à un genre (masculin/féminin) et à un nombre dont le pluriel est marqué. Les déterminants du nom sont choisis sur la base de ces deux critères (le genre et le nombre).
<i>Règle de divergence (Rd) :</i>	
L₁ (Fu) \longrightarrow L₂ (Fr) Acc mor (cn) \longrightarrow Acc gram(gen/nb)	
<i>Règle de transfert (Rt) :</i>	
L₁ (Fu) \longrightarrow L₂ (Fr) Acc du nom \longrightarrow Acc du nom	

4. Exercices d'application

Fulfulde	Français
a) Faire travailler les élèves sur l'analyse des noms en partie stable (le radical) et partie variable (accord en classe) à partir de la liste ci-après : suudu, cuudī, cuurel, cuuroy, junngo, juude, juungel, juukoy, nagge, na'i, na'el, na'oy, mbaalu, baali, baalel, baaloy, alluwal, alluje, alluwel, alluwoy. b) Demander aux élèves d'employer chacun des noms communs de la liste en a) ci-dessus dans une phrase.	a) Faire travailler les élèves sur la liste des noms ci-après en leur demandant de classer les noms selon le type de déterminant qu'ils admettent (masculin/féminin ; singulier/pluriel) : maison, case, bâtiments, cases, bâtiment, village, villes, villages, maisons, genou, genoux, jambe, jambes, joue, œil, yeux, travailleur, travailleuse, fils, fille, maisonnette. b) Demander aux élèves d'employer chacun des noms communs de la liste en a) ci-dessus dans une phrase.

5. Remarques

Fulfulde	Français
Il arrive fréquemment que la consonne initiale du nom varie selon l'indice de classe (le suffixe) qui lui est affecté. <i>Exemples</i> : suudu (s) → cuudī (c) ; hoore (h) → ko'e (k).	Il arrive que certains noms portent en français la marque morphologique du genre grammatical en leur sein. <i>Exemples</i> : époux (un) → épouse (une) ; étranger (un) → étrangère (une)

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde	Français
a) Demander aux élèves de citer oralement en classe, tour à tour dans les deux langues : (i) des noms communs simples désignant des végétaux, (ii) des noms communs simples désignant des animaux, (iii) des noms communs simples désignant des instruments ou outils scolaires.	
b) Chaque élève sera invité à dresser chez lui la liste d'une dizaine de noms de jouets et d'activités de jeu en fulfulde et en français	
c) A partir de la liste en b), il sera demandé à chaque élève de construire de courts énoncés où il emploiera chacun des noms de sa liste.	
d) Trouver le pluriel des noms communs suivants : horde, leggal, ndanki, cukalel, duḍal, leydi, rawaandu, debbo, mawḍo, laawol.	e) Trouver le féminin des noms communs suivants : un lion, un coq, un âne, le maître, un cuisinier, un bélier, un homme.

7. Retenons

Fulfulde	Français
<p>Les noms communs simples en fulfulde sont composés morphologiquement d'un radical et d'un suffixe de classe, appelé indice ou marqueur de classe nominale. Ce marqueur suffixe sert à former le déterminant du nom. Il indique également, de par sa nature, si le nom est au singulier ou au pluriel, s'il exprime la classe dimensionnelle du diminutif ou de l'augmentatif.</p> <p>L'accord du nom commun en fulfulde se fait donc sur la base du <i>marqueur de classe nominale</i>.</p>	<p>Les noms communs en français ne portent pas dans leur forme des indices indiquant leur appartenance à un genre grammatical. Le fait qu'un nom commun soit au féminin ou au masculin n'est pas déductible de la forme du nom. Mais, le choix du déterminant du nom commun se fait sur la base du genre auquel il appartient et sur le principe d'opposition du nombre (singulier/pluriel).</p> <p>L'accord du nom commun en français se fait donc sur la base de l'opposition en genre (masculin/féminin) et en nombre (singulier/pluriel).</p>

FICHE N°14

La détermination indéfinie et définie du nom

Objectif général

Maîtriser la détermination du nom commun.

Objectifs spécifiques

- Décrire le procédé de détermination indéfinie et définie d'un nom commun en fulfulde et en français ;
- Identifier les types de moyens que chacune des langues utilise dans la détermination indéfinie et définie d'un nom commun ;
- Construire des groupes nominaux définis et indéfinis dans les deux langues.

1. Texte

Fulfulde	Français
<p>a) nagge, duɗal, duɗe, haɓɓere, neddo, suudu, cuudi, toggere, huɗo, wuro</p> <p>b) nagge ngee, duɗal ngal, duɗe dee, haɓɓere ndee, neddo oo, suudu nduu, cuudi dii, toggere ndee, huɗo koo, wuro ngoo.</p> <p>c) Nagge ngee ana haɓɓii e lekki. Mawɓe ɓee ndarnii cuudi. Sukaabe ɓee lootii cuudi dii. Ceerno Umaru jannginan duɗal ngal.</p>	<p>a) une vache, une école, des écoles, une gerbe, un homme, une maison, des maisons, une forêt, une herbe, une ville</p> <p>b) la vache, l'école, les écoles, le fagot, l'homme, la maison, les maisons, la forêt, le village, la ville</p> <p>c) La vache est attachée à un arbre. Les vieux ont construit des maisons. Les jeunes ont lavé les maisons. Thierno Oumar dirigera l'école.</p>

2. Constats

Fulfulde	Français
<p>Les noms communs de a) ne sont pas accompagnés de déterminants. On dit que ces noms communs sont indéfinis du fait de l'absence de déterminants.</p> <p><u>Exemples</u> : suudu (∅) ; cuudi (∅) ; duɗal (∅) ; nagge (∅).</p> <p>Ceux de b) sont suivis de mots monosyllabiques dont la morphologie rappelle le marqueur de classe des noms qu'ils déterminent. On dit que ces noms communs sont définis.</p> <p><u>Exemples</u> : suudu nduu ; cuudi dii ; duɗal ngal ; nagge ngee.</p> <p>On peut donc employer un nom commun en fulfulde avec un déterminant défini ou sans détermination (emploi indéfini).</p>	<p>Les noms communs de a) sont accompagnés des déterminants un, une ou des. On dit que ces noms communs sont indéfinis du fait qu'ils soient précédés de ce type de déterminants.</p> <p><u>Exemples</u> : une maison ; des maisons ; un village ; des écoles ; des fagots.</p> <p>Ceux de b), sont précédés des déterminants le, la, l' ou les. On dit que ces noms communs sont définis.</p> <p><u>Exemples</u> : la maison ; les maisons ; le village ; l'homme ; l'école ; les gerbes.</p> <p>En français, on peut donc employer un nom commun soit avec un déterminant indéfini (article indéfini), soit avec un déterminant défini (article défini). La nature du déterminant dépend du genre et nombre du nom (masculin/féminin).</p>

3. Règles

Fulfulde	Français
<p>a) En fulfulde, la détermination indéfinie d'un nom commun se fait par le biais de l'emploi du nom sans recours à un déterminant.</p> <p><i>Structure de la détermination indéfinie (SDI) :</i></p> <p style="text-align: center;">SDI → NC + Ø</p> <p>b) La détermination définie du nom commun en fulfulde se fait par l'usage à côté du nom commun, à sa droite, d'un mot monosyllabique formé sur la base du marqueur de classe du nom qu'il détermine.</p> <p><i>Structure de la détermination définie (SDD) :</i></p> <p style="text-align: center;">SDD → NC + {dét. marq. cl}</p>	<p>a) En français, la détermination indéfinie d'un nom commun se fait par le biais de déterminants indéfinis dont les formes varient en genre (masculin/féminin) et en nombre (singulier/pluriel).</p> <p><i>Structure de la détermination indéfinie (SDI) :</i></p> <p style="text-align: center;">SDI → { un, une, des } + NC</p> <p>b) La détermination définie du nom commun en français se fait par l'usage à côté du nom commun, à sa gauche, d'un article choisi en fonction du genre et du nombre du nom commun qu'il détermine.</p> <p><i>Structure de la détermination définie (SDD) :</i></p> <p style="text-align: center;">SDD → { le (l'), la (l'), les } + NC</p>
<p><i>Règle de divergence (Rd) : marquage formel du déterminant indéfini en français</i></p> <p style="text-align: center;">L₁ (Fu) → L₂ (Fr)</p> <p style="text-align: center;">Dét ind. (Ø) → Dét ind. (+)</p>	
<p>Règle de transfert : Dans les deux langues, <u>le principe de la détermination indéfinie et définie</u> s'applique sur le nom commun.</p>	

4. Exercices d'application

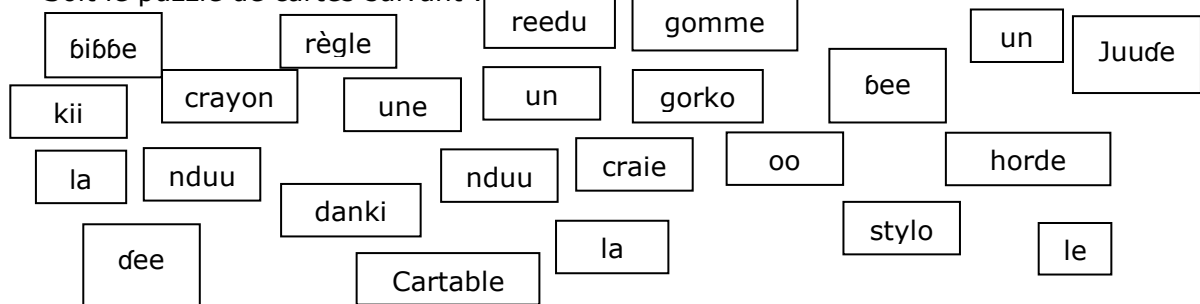
Fulfulde	Français
<p>a) Faire travailler les élèves sur la détermination des noms communs en leur demandant de joindre à chacun des noms de la liste ci-après un déterminant défini (article défini) de manière à former des groupes nominaux cohérents : suudu, cuudī, cuurel, cuuroy, junngo, juudē, juunngel, juukoy, nagge, na'i, na'el, na'oy, mbaalu, baali, baalel, baaloy, alluwal, alluje, alluwel, alluwoy.</p> <p>b) Demander aux élèves d'employer chacun des groupes nominaux (nom + déterminant) issus de l'exercice de a) ci-dessus dans une phrase.</p>	<p>a) Faire travailler les élèves sur la détermination (définie et indéfinie) des noms communs en leur demandant de joindre à chacun des noms de la liste ci-après (i) un déterminant indéfini (article indéfini), puis (ii) un déterminant défini (article défini) de manière à former des groupes nominaux cohérents. : maison, case, bâtiments, cases, bâtiment, village, villes, villages, maisons, genou, genoux, jambe, jambes, joue, œil, yeux, travailleur, travailleuse, fils, fille, maisonnette.</p> <p>b) Demander aux élèves d'employer chacun des groupes nominaux (le nom et son déterminant) issus de l'exercice de a) ci-dessus dans une phrase.</p>

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde

Français

Soit le puzzle de cartes suivant :



- Relier les cartes entre elles, deux à deux, de manière à ce que chacun des noms communs soit déterminé par l'article (défini ou indéfini) qui convient.
- Ecrire dans son cahier d'exercices les groupes de noms résultant de la résolution de l'exercice de a). Veiller à ce que ces groupes nominaux soient classés en deux colonnes suivant leur appartenance au fulfulde ou au français.
- Observer les groupes nominaux classés par langue et dégager :
 - l'ordre d'apparition du nom commun et de son déterminant ;
 - les remarques sur les formes des déterminants et/ou leur genre.
- Employer les groupes nominaux formés dans des actes de parole simples.

7. Retenons

Fulfulde

Français

Le nom commun en fulfulde est employé sans déterminant s'il exprime l'indéfini. Lorsqu'il est employé dans un sens défini, il est **suivi** d'un déterminant défini formé sur la base du marqueur de classe du nom.

Il existe deux types d'articles pour marquer la détermination indéfinie et la détermination définie. Le déterminant du nom est choisi en fonction du genre et du nombre du nom commun qu'il détermine. Il se place devant le nom qu'il détermine.

FICHE N°15

La détermination démonstrative du nom commun

Objectif général :

Maîtriser le mécanisme de détermination démonstrative d'un nom commun.

Objectifs spécifiques :

- Décrire le mécanisme grammatical de fonctionnement de la détermination démonstrative d'un nom commun en fulfulde et en français ;
- Identifier les moyens grammaticaux que chacune des langues utilise dans la détermination démonstrative d'un nom commun ;
- Construire des groupes nominaux déterminés par des adjectifs démonstratifs et les employer.

1. Texte

Fulfulde	Français
<p>a) ngee nagge, ngal du^dal, dee du^de, ndee horde, ndee toggere, oo ned^do, nduu suudu, dii cuudi, koo hu^do, ngoo wuro, ndee saare.</p> <p>b) Maama am soodii nagge daral Kati. Ko o warti koo, o ha^bbi nge e kii lekki ndariiki hakkunde dii cuudi. Ngee nagge tacci ^boggol so hawi oo suka.</p>	<p>a) cette vache, cette école, ces écoles, cette calebasse, ce buisson, cette forêt, cet homme, cette maison, ces cases, ce village, ces villages, cette ville</p> <p>b) Mon grand-père a acheté une vache au marché du bétail. A son retour, il a attaché cette vache à cet arbre que vous voyez entre ces cases-ci. C'est cette vache (qui) a rompu sa corde et a donné des coups de cornes à cet enfant.</p>

2. Constats

Fulfulde	Français
<p>Les noms communs admettent la détermination démonstrative comme le montrent les groupes nominaux de la série a) ci-dessus.</p> <p><u>Exemples</u> : ngee nagge ; ngal du^dal ; dii cuudi ; nduu suudu.</p> <p>Ces déterminants démonstratifs sont formés sur la base des marqueurs de classe des noms qu'ils déterminent comme vous pouvez l'observer dans les exemples ci-dessus.</p>	<p>Les noms communs admettent la détermination démonstrative comme le montrent les groupes nominaux de la série a) ci-dessus.</p> <p><u>Exemples</u> : cette vache ; Cette école ; ces cases (maisons) ; cette case (maison).</p> <p>Les déterminants démonstratifs sont choisis en fonction du genre et du nombre des noms qu'ils déterminent.</p>

3. Règles

Fulfulde	Français
<p>a) En fulfulde, la détermination démonstrative d'un nom commun se fait par l'emploi d'un mot constitué d'une syllabe. Ce mot est formé sur la base du marqueur de classe du nom commun qu'il détermine. Le déterminant démonstratif se place à gauche (avant) du nom commun qu'il détermine.</p> <p>Structure de la détermination démonstrative (SDDém) :</p> <p>SDDém → { D.dém. (Mc) } + NC</p>	<p>En français, la détermination démonstrative d'un nom commun se fait par le biais d'un déterminant démonstratif dont la forme varie en genre (masculin/féminin) et en nombre (singulier/pluriel) en fonction du nom déterminé. Ce déterminant se place à gauche du nom déterminé.</p> <p>Structure de la détermination démonstrative (SDDém) :</p> <p>SDDém → { ce (cet) cette ces } + NC</p>
<p>Règle de divergence (Rc) :</p> <p>Le déterminant démonstratif s'accorde en classe nominale en fulfulde et en genre et nombre en français.</p> <p style="text-align: center;"> L₁ (Fu) → L₂ (Fr) DDém [Acc. Cn] → DDém [Acc. Gen & Nbr] </p>	
<p>Règle de transfert : <u>Le principe de l'accord du déterminant démonstratif au nom commun</u> qu'il détermine et <u>de son placement avant celui-ci</u> s'applique aussi en français.</p>	

4. Exercices d'application

Fulfulde	Français
<p>a) Faire travailler les élèves sur la détermination démonstrative des noms communs en leur demandant de joindre à chacun des noms de la liste ci-après un déterminant démonstratif (adjectif démonstratif) de manière à former des groupes nominaux cohérents : suudu, cuudī, cuurel, cuuroy, juunngo, juudē, juunngel, juukoy, nagge, na'ī, na'el, na'oy, mbaalu, baali, baalel, baaloy, alluwal, alluje, alluwel, alluwoy.</p> <p>b) Demander aux élèves d'employer chacun des groupes nominaux (Déterminant démonstratif + Nom) issus de l'exercice de a) ci-dessus dans une phrase.</p>	<p>a) Faire travailler les élèves sur la détermination démonstrative des noms communs en leur demandant de joindre à chacun des noms de la liste ci-après un déterminant démonstratif (adjectif démonstratif) de manière à former des groupes nominaux cohérents. : maison, case, bâtiments, cases, bâtiment, village, villes, villages, maisons, élève, élevage, genou, genoux, jambe, jambes, joue, œil, yeux, travailleur, travailleuse, habitat, fils, fille, maisonnette.</p> <p>b) Demander aux élèves d'employer chacun des groupes nominaux (le nom et son déterminant) issus de l'exercice de a) ci-dessus dans une phrase.</p>

5. Remarques

Fulfulde	Français
Le texte en b) montre des exemples d'emploi où les déterminants démonstratifs terminés par une voyelle se prononcent, non pas avec l'allongement de celle-ci mais avec une consonne nasale finale. Ce genre de constructions se réalise dans les cas où la détermination démonstrative se fait en contexte de récit.	Que ce soit en situation de narration ou en situation de discours, les formes de déterminants démonstratifs restent les mêmes en français.

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde	Français
Soit le puzzle de cartes suivant :	
<div style="display: flex; flex-wrap: wrap; gap: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">biɓbe</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">animal</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">règle</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">reedu</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">gomme</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">bee</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Juude</div> </div> <div style="display: flex; flex-wrap: wrap; gap: 10px; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">kii</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">ce</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">gorko</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">cet</div> </div> <div style="display: flex; flex-wrap: wrap; gap: 10px; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">cette</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">ndee</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">oo</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">horde</div> </div> <div style="display: flex; flex-wrap: wrap; gap: 10px; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">ces</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">nduu</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">ndanki</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">craie</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">cette</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">stylo</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">ces</div> </div> <div style="display: flex; flex-wrap: wrap; gap: 10px; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">dee</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Cartables</div> </div>	
<p>a) Relier les cartes entre elles, deux à deux, de manière à ce que chacun des noms communs soit déterminé par le démonstratif (adjectif démonstratif) qui convient. Veiller à ce que les corrections nécessaires soient apportées aux formes des déterminants, notamment en fulfulde.</p> <p>b) Ecrire dans son cahier d'exercices les groupes de noms résultant de la résolution de l'exercice de a). Veiller à ce que ces groupes nominaux soient classés en deux colonnes suivant leur appartenance au fulfulde ou au français.</p> <p>c) Observer les groupes nominaux classés par langue et dégager :</p> <p style="margin-left: 20px;">(iii) l'ordre d'apparition des constituants du groupe nominal ;</p> <p style="margin-left: 20px;">(iv) les remarques sur les formes des déterminants et/ou leur genre.</p> <p>d) Employer les groupes nominaux formés dans des phrases simples.</p>	

7. Retenons

Fulfulde	Français
<p>En fulfulde, l'adjectif démonstratif précède le nom commun qu'il détermine et s'accorde en classe nominale avec celui-ci. Sa forme phonétique peut varier en fonction de la situation de la référence.</p> <p><u>Exemples :</u></p> <p>nduu suudu (« cette maison », celle que vous pouvez constater) ;</p> <p>nduun suudu (« cette maison », celle dont il est question)</p>	<p>En français, l'adjectif démonstratif précède le nom commun qu'il détermine et s'accorde en genre et en nombre avec celui-ci.</p> <p><u>Exemples :</u></p> <p>cette maison, ce bâtiment, cet habitat, ces cases, ces bâtiments.</p>

FICHE N°16

La détermination numérale cardinale du nom commun

Objectif général :

Maîtriser le mécanisme de fonctionnement de la détermination numérale cardinale du nom commun.

Objectifs spécifiques :

- Décrire le procédé de détermination numérale cardinale d'un nom commun en fulfulde et en français ;
- Identifier les types de moyens que chacune des langues utilise dans la détermination numérale cardinale d'un nom commun ;
- Construire des actes de parole avec des groupes nominaux à adjectifs numéraux cardinaux dans les deux langues.

1. Texte

Fulfulde	Français
<p>a) Nagge woote Na'i ḍiḍi Suudu wooturu Cuudi nayi Ḃiḍḍo gooto Ḃiḅḅe nayo Ledḍe tati</p> <p>b) Nagge woote ngee Na'i ḍiḍi ḍii Suudu wooturu nduu Cuudi jeetti ḍii Ḃiḍḍo gooto oo Ḃiḅḅe tato ḅee Rewḅe nayo ḅee</p> <p>c) Sammba ana mari nagge woote. (Ko) Fanta jibini ḅiḅḅe nayo ḅee.</p>	<p>a) Une vache Deux vaches Une case Quatre cases Un(e) fils (fille) Quatre fils (filles)</p> <p>Trois arbres</p> <p>b) Une vache Les deux vaches L'unique case Les huit cases Le (la) seul (e) fils (fille) Les trois fils (filles) Les quatre femmes</p> <p>c) Samba a une (unique) vache. C'est Fanta qui a enfanté les quatre fils (filles).</p>

2. Constats

Fulfulde	Français
<p>a) L'adjectif numéral cardinal est invariable (sa désinence est en -i) lorsque le marqueur de classe du nom commun qu'il détermine est -de ou -di. <i>Exemple</i> : ledde jeddi ; koyde nayi, cuudi jeetti ; pooli tati.</p> <p>b) Placé à droite du nom commun, l'adjectif numéral cardinal prend l'accord en classe nominale du nom commun qu'il détermine lorsque celui-ci est au singulier. <i>Exemple</i> : nagge woote ; suudu wooturu ; biiddo gooto.</p> <p>c) Déterminant un nom humain, l'adjectif numéral cardinal garde le même accord, la désinence -o. <i>Exemple</i> : biiddo gooto ; biibbe nayo ; rewbe tato.</p> <p>d) Le syntagme nominal construit avec un adjectif numéral cardinal peut admettre aussi la présence du déterminant article dans les deux langues (v. <i>exemples en b</i>). <i>Exemple</i> : Suudu_(N) wooturu_(adj num) nduu_(dét art) Cuudi_(N) jeetti_(adj num) dii_(dét art) Rewbe_(N) nayo_(adj num) bee_(dét art)</p>	<p>a) L'adjectif numéral cardinal est invariable en français. <i>Exemple</i> : deux vaches ; deux sacs ; quatre fils ; quatre filles.</p> <p>b) Toutefois, les adjectifs numéraux cardinaux <i>vingt et cent</i> peuvent varier en prenant la marque du pluriel, s, s'ils sont employés comme des multiples absolus. <i>Exemple</i> : deux cents vaches ; quatre-vingts sacs.</p> <p>c) L'adjectif numéral cardinal se place à gauche du nom commun (avant celui-ci) pour former avec lui un syntagme nominal. <i>Exemple</i> : deux vaches ; quatre sacs ; trois fils ; trois filles.</p> <p>d) Le syntagme nominal construit avec un adjectif numéral cardinal peut admettre aussi la présence du déterminant article dans les deux langues (v. <i>exemples en b</i>). <i>Exemple</i> : La _(dét art) une _(adj num) case_(N) Les _(dét art) huit _(adj num) cases_(N) Les _(dét art) quatre _(adj num) femmes_(N)</p>

3. Règles

Fulfulde	Français
<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) : En fulfulde, le déterminant numéral cardinal est postposé au nom. <i>Structure de la détermination numérale cardinale (SDNc)</i> : SDNc → NC + DNc</p> <p>b) (<i>Règle de contradiction</i>) : En fulfulde, le déterminant numéral cardinal peut prendre dans certains cas un accord en classe nominale.</p> <p>c) Il arrive des fois que le déterminant numéral cardinal précède le nom. Dans ce cas il n'y a pas d'accord entre le nom et le numéral. Exemple : O ronni baaba makko sappo nagge rimoowe.</p>	<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) : En français, le déterminant numéral cardinal est antéposé au nom. <i>Structure de la détermination numérale cardinale (SDNc)</i> : SDNc → DNc + NC</p> <p>b) (<i>Règle de contradiction</i>) : En français, le déterminant numéral cardinal est invariable.</p>
<p>Règles de transfert, (Rt) : Rt₁ : Dans les deux langues, la détermination numérale cardinale est possible. Rt₂ : Le déterminant numéral cardinal et le déterminant article peuvent coexister au sein du même syntagme nominal dans les deux langues.</p>	

4. Exercices d'application

Fulfulde

Français

Voici deux listes de noms communs :

- (i)- **juunngo, hoore, koyngal, mbaalu, leggal, daɗol, horde, leydi.**
 (ii)- **bras, tête, jambe, mouton, arbre, racine,alebasse, terre.**

Questions :

- Trouver dans chacune des langues des déterminants numéraux cardinaux pour construire des syntagmes nominaux ;
- Mettre ces syntagmes dans des énoncés (phrases) où apparaîtra clairement leur sens ;
- Tirer des observations à propos de la forme et de l'emploi des déterminants numéraux cardinaux.

5. Remarques

Fulfulde

Français

Déterminant un nom humain, l'adjectif numéral cardinal garde la même marque d'accord, la désinence **-o**, quel soit le nombre du nom commun.

Exemple : *biɗɗo gooto ; biɓɓe nayo ; rewɓe tato.*

Les adjectifs numéraux cardinaux *vingt* et *cent* peuvent varier en prenant la marque du pluriel, **s**, s'ils sont employés comme des multiples absolus.

Exemple : **deux cents** vaches ; **quatre-vingts** sacs.

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde

Français

- Demander aux élèves de construire des syntagmes nominaux déterminés par des adjectifs numéraux cardinaux tour à tour dans les deux langues et analyser leurs constituants, puis leurs structures internes.
- Exercice hors-classe : Demander aux élèves de construire d'abord des syntagmes nominaux déterminés par des adjectifs numéraux cardinaux en fulfulde, puis de formuler leurs équivalents en français et de les employer, enfin, dans des énoncés simples.

7. Retenons

Fulfulde

Français

Comme pour le déterminant défini, l'adjectif numéral cardinal qui détermine le nom commun se place **à droite** de celui-ci en fulfulde. Les formes des adjectifs numéraux cardinaux sont invariables. Toutefois, l'adjectif numéral renvoyant à « l'unicité » s'accorde en classe nominale avec le nom commun qu'il détermine. La classe des humains prend l'accord en **-o**.

En français, l'adjectif numéral cardinal est placé avant le nom qu'il détermine. Il ne s'accorde ni en genre, ni en nombre, sauf quand il détermine un nom au singulier. Les formes des adjectifs numéraux cardinaux sont invariables, excepté **vingt** et **cent** quand ils sont employés en multiples absolus.

FICHE N°17

La détermination numérale ordinale du nom commun

Objectif général :

Maîtriser le mécanisme de fonctionnement de la détermination numérale ordinale du nom commun.

Objectifs spécifiques :

- Décrire le procédé de détermination numérale ordinale d'un nom commun en fulfulde et en français ;
- Identifier les types de moyens que chacune des langues utilise dans la détermination numérale ordinale d'un nom commun ;
- Construire des actes de parole avec des groupes nominaux à adjectifs numéraux ordinaux dans les deux langues.

1. Texte

Fulfulde	Français
<p>a) Nagge arane, aranndeewe Nagge didaŋe Nagge tataŋe Nagge nayaŋe Suudu aranuru, aranndeeru Suudu jowaŋuru Suudu jeettaŋuru Bidɗo arano, aranndeejo Bidɗo didaŋo Bidɗo tataŋo Mbeewa arana, aranndeewa Mbeewa tataŋa Mbeewa njeegaŋa/ njeegoŋa</p> <p>b) Nagge arane ngee Nagge didaŋe ngee Suudu jowaŋuru nduu Suudu jeettaŋuru nduu Bidɗo arano oo Bidɗo tataŋo oo</p> <p>c) Samba yeeyii nagge didaŋe ngee. Fanta jibinii bidɗo mum nayaŋo.</p>	<p>a) Première vache Deuxième vache Troisième vache Quatrième vache Première case Cinquième case Huitième case Premier fils (première fille) Deuxième fils (fille) Troisième fils (fille) Première chèvre Troisième chèvre Sixième chèvre</p> <p>b) La première vache La deuxième vache La cinquième case La huitième case Le premier fils (fille) Le troisième fils (fille)</p> <p>c) Samba a vendu la deuxième vache. Fanta a accouché son quatrième enfant.</p>

2. Constats

Fulfulde	Français
<p>a) L'adjectif numéral ordinal est un mot à morphologie complexe. Il se compose d'un radical numérique, exprimant le nombre, et de deux suffixes (le premier -aɓ ou -oɓ, exprimant le rang, et le second, marqueur de classe qui se choisit en fonction de la classe du nom commun à déterminer.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Exemples</i> : mbeewa jeegaaɓa ; biɗɗo tataaɓo ; suudu jowaaɓuru ; nagge nayaaɓe</p> <p>b) Le déterminant numéral ordinal se place après le nom qu'il détermine.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Exemples</i> : mbeewa jeegaaɓa ; biɗɗo tataaɓo ; suudu jowaaɓuru</p> <p>c) Le déterminant numéral ordinal s'accorde en classe nominale avec le nom commun qu'il détermine.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Exemple</i> : biɗɗo tataaɓo ; suudu tatauɓuru ; nagge tatae.</p> <p>d) Le groupe nominal construit avec un adjectif numéral ordinal peut admettre aussi la présence du déterminant article dans les deux langues.</p> <p><i>Exemple</i> :</p> <p>Suudu^(N) aranuru^(adj num) nduu^(dét art) Suudu^(N) jeetataɓuru^(adj num) nduu^(dét art) Debbo^(N) nayaɓo^(adj num) oo^(dét art)</p>	<p>a) Le déterminant numéral ordinal est composé du radical du déterminant numéral cardinal auquel vient s'adjoindre le suffixe marqueur de rang : -ier/-ière ; -ième.</p> <p><i>Exemple</i> : deux ⇒ deuxième ; trois ⇒ troisième ; quatre ⇒ quatrième.</p> <p>b) L'adjectif numéral ordinal peut varier en prenant la marque du pluriel, s, lorsqu'il détermine un nom commun au singulier.</p> <p><i>Exemple</i> : la première vache/les premières vaches.</p> <p>c) L'adjectif numéral ordinal se place à gauche du nom commun (avant celui-ci) pour former avec lui un syntagme nominal.</p> <p><i>Exemple</i> : deuxième vache ; quatrième sac ; troisième fils ; troisième fille.</p> <p>d) Le syntagme nominal construit avec un adjectif numéral ordinal peut admettre aussi la présence du déterminant article dans les deux langues (v. exemples en b).</p> <p><i>Exemple</i> :</p> <p>La ^(dét art) première ^(adjNO) case ^(N) La ^(dét art) huitième ^(adjNO) case ^(N) Une ^(dét art) quatrième ^(AdjNO) femme ^(N)</p>

3. Règles

Fulfulde	Français
<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) : En fulfulde, le déterminant numéral ordinal est postposé au nom.</p> <p><i>Structure de la détermination numérale ordinale (SDNo) :</i></p> <p style="text-align: center;">SDNo → NC + DNo</p> <p>b) (<i>Règle de contradiction</i>) : En fulfulde, le déterminant numéral ordinal prend un accord en classe nominale.</p> <p>c) (<i>Règle de contradiction</i>) : En fulfulde, le morphème qui permet de former le déterminant numéral ordinal est -aɓ- ou -oɓ Celui-ci est suivi de l'indice de classe nominale du nom commun qu'il détermine.</p>	<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) : En français, le déterminant numéral ordinal est antéposé au nom.</p> <p><i>Structure de la détermination numérale ordinale (SDNo) :</i></p> <p style="text-align: center;">SDNo → DNo + NC</p> <p>b) (<i>Règle de contradiction</i>) : En français, le déterminant numéral ordinal s'accorde en genre et en nombre.</p> <p>c) (<i>Règle de contradiction</i>) : En français, le morphème qui permet de former le déterminant numéral ordinal est -ier/ière ou -ième.</p>
<p>Règles de transfert, (Rt) :</p> <p>Rt₁ : Dans les deux langues, la détermination numérale ordinale est possible.</p> <p>Rt₂ : Le déterminant numéral ordinal et le déterminant article peuvent coexister au sein du même syntagme nominal dans les deux langues.</p>	

4. Exercices d'application

Fulfulde

Français

Voici deux listes de noms communs :

- (i)- **junngo, hoore, koyngal, baalil, leggal, dafol, horde, leydi.**
 (ii)- **bras, tête, jambe, mouton, arbre, racine,alebasse, terre.**

Questions :

- Trouver dans chacune des langues des déterminants numéraux ordinaux pour construire des syntagmes nominaux à déterminants numéraux ordinaux ;
- Mettre ces syntagmes dans des énoncés (phrases) où apparaîtra clairement leur sens ;
- Formuler ses observations à propos de la forme et de l'emploi des déterminants numéraux ordinaux.

5. Remarques

Fulfulde

Français

L'adjectif numéral ordinal, *go'aŋ* ou *go'oŋ*, s'emploie de moins en moins au profit de *aran* – ou *-arannde-*

Exemple :

« *bi'ddō arano* » ou « *bi'ddō aranndeejo* » plus que « *bi'ddō go'aŋo* » ou « *bi'ddō go'oŋo* ».

Déterminant un nom humain, l'adjectif numéral cardinal garde la même marque d'accord, la désinence **-o**, quel que soit le nombre exprimé par le nom commun.

Exemple : *bi'ddō gooto* ; *bi'bbe nayo* ; *rewbe tato*.

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde

Français

- Demander aux élèves de construire des groupes nominaux déterminés par des adjectifs numéraux ordinaux tour à tour dans les deux langues et d'analyser leurs constituants, puis leur organisation interne.
- Exercice hors-classe :* Demander aux élèves de construire d'abord des groupes nominaux déterminés par des adjectifs numéraux ordinaux en fulfulde, puis de formuler leurs équivalents en français et, enfin, d'employer chacun de ces exemples dans des énoncés simples.

7. Retenons

Fulfulde

Français

La détermination numérale ordinale des noms communs est possible en fulfulde et en français. Mais, à l'instar de la détermination numérale cardinale, la détermination numérale ordinale *fonctionne différemment* dans les deux langues. Le déterminant numéral ordinal se place à droite du nom commun en fulfulde. En français, toutefois, il se place à gauche du nom commun. Le déterminant numéral ordinal s'accorde en classe nominale en fulfulde, mais en genre et en nombre en français.

FICHE N°18

La détermination interrogative du nom commun : l'adjectif interrogatif

Objectif général :

Maîtriser le mécanisme de fonctionnement de l'adjectif interrogatif dans le groupe nominal.

Objectifs spécifiques :

- Décrire le procédé de détermination nominale par le biais de l'adjectif interrogatif en fulfulde et en français ;
- Identifier les moyens que chacune des langues utilise dans la détermination nominale à l'aide d'un adjectif interrogatif ;
- Construire des actes de parole avec des groupes nominaux à adjectifs interrogatifs dans les deux langues.

1. Texte

Fulfulde	Français
<p>a) Nagge honge (holnge), henge Na'i hodī (holūi), heđi Suudu hнду (holndu), hendu Cuudi hodī (holūi), heđi Leydi hondi (holndi), hendi Leyde hođe (holūe), heđe ʔiddo homo/ holmo/ hombo ʔiɓɓe hoɓe (holjɛ), heɓe ʔinngel hongel, hengel Mbeewa honga, henga / hoba, heba Be'i hodī, heđi Be'oy hokoy, hekoy</p> <p>b) ʔiɓɓe hono foti/ hono foton c) Worɓe hono foti/ hono foton d) Cuudi hono foti e) Leyde hono foti f) ʔikkoy hono foti</p> <p>g) Be'oy hono foti</p> <p>h) Nagge honge/ henge o yidi soodude?</p>	<p>a) Quelle vache Quelles vaches Quelle case (ou maison) Quelles cases (ou maisons) Quel pays (quelle terre) Quels pays (quelles terres) Quel fils (quelle fille) Quels fils (quelles filles) Quel fils (dim. sing.) Quelle chèvre Quelles chèvres Quelle chèvreau (dim. plur.)</p> <p>b) Combien d'enfants (fils) Combien d'hommes Combien de cases Combien de pays Combien d'enfants (dim.) Combien de chèvres (dim.)</p> <p>c) Il veut acheter quelle vache ? Quelle vache, il veut acheter ? (focalisation)</p>

2. Constats

Fulfulde	Français
<p>a) Dans les exemples de groupes nominaux fulfulde ci-dessus, les adjectifs interrogatifs viennent après les noms communs qu'ils déterminent. <i>Exemples</i> : <i>biɗɗo homo ? ; suudu hondu ? ; nagge hongge ? , biɓkoy hono foti ? ; biɓbe hono foti ?</i></p> <p>b) Il y a une identité de forme entre le morphème final du nom commun et celui de l'adjectif interrogatif. <i>Exemples</i> : <i>biɗɗo homo ? ; suudu hondu ? ; nagge hongge ?</i></p>	<p>a) Dans les exemples de groupes nominaux français ci-dessus, les adjectifs interrogatifs viennent avant les noms communs qu'ils déterminent. <i>Exemples</i> : <i>Quel fils ? ; quelle case ? ; quelle vache ? ; quels enfants ?</i></p> <p>b) Les adjectifs interrogatifs prennent l'accord des noms communs qu'ils déterminent. <i>Exemples</i> : <i>Quel fils ? / quelle case ? ; quelle vache ? / quelles vaches ?</i></p>

3. Règles

Fulfulde	Français
<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) : En fulfulde, le déterminant interrogatif est postposé au nom commun qu'il détermine. <i>Structure de la détermination interrogative (SDInt)</i> :</p> <p style="text-align: center;">SDInt → NC + DInt</p> <p>b) (<i>Règle de divergence</i>) : En fulfulde, le déterminant interrogatif prend un accord en classe nominale avec le nom commun qu'il détermine.</p>	<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) : En français, le déterminant interrogatif est antéposé au nom commun qu'il détermine. <i>Structure de la détermination interrogative (SDInt)</i> :</p> <p style="text-align: center;">SDInt → DInt + NC</p> <p>b) (<i>Règle de divergence</i>) : En français, le déterminant interrogatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom commun qu'il détermine.</p>
<p>Règles de transfert, (Rt) :</p> <p><i>Rt₁</i> : Dans les deux langues, la détermination interrogative du nom commun est possible.</p> <p><i>Rt₂</i> : Le déterminant interrogatif s'accorde dans les deux langues, mais l'accord en français se fait en genre et en nombre.</p>	

4. Exercices d'application

Fulfulde	Français
<p>Voici deux listes de noms communs (les mêmes que pour les fiches 9 et 10) :</p> <p>(i)- juunngo, hoore, koyngal, mbaalu, leggal, ɗaɗol, horde, leydi.</p> <p>(ii)- bras, tête, jambe, mouton, arbre, racine,alebasse, terre.</p> <p style="text-align: center;"><i>Questions :</i></p> <p>a) Trouvez dans chacune des langues des déterminants interrogatifs permettant de construire des groupes nominaux interrogatifs ;</p> <p>b) Mettez ces groupes dans des énoncés (phrases) où apparaît clairement leur sens ;</p> <p>c) Transformez ces exemples d'énoncés (phrases) en des énoncés (phrases) emphatiques.</p> <p>d) Formulez vos observations à propos de la forme et de l'emploi des déterminants interrogatifs dans les deux langues.</p>	

5. Remarques

Fulfulde	Français
	En français, le mot interrogatif combien est invariable et est suivi de la préposition « de ».

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde	Français
a) Demander aux élèves de construire des groupes nominaux déterminés par des adjectifs interrogatifs dans les deux langues, et d'analyser leurs constituants et leur organisation interne.	
b) <i>Exercice hors-classe</i> : Demander aux élèves de construire d'abord des groupes nominaux déterminés par des adjectifs interrogatifs en fulfulde, puis de formuler leurs équivalents en français et, enfin, d'employer chacun de ces exemples dans des énoncés simples.	

7. Retenons

Fulfulde	Français
La détermination interrogative des noms communs est possible en fulfulde et en français. Mais, à l'instar de la détermination nominale en général, la détermination interrogative <i>fonctionne différemment</i> dans les deux langues : le déterminant interrogatif se place après le nom en fulfulde, alors qu'en français, il se place avant . Le déterminant interrogatif s'accorde en classe nominale en fulfulde et en genre et en nombre en français.	

FICHE N°19

La détermination possessive du nom commun : l'adjectif possessif

Objectif général :

Maîtriser le mécanisme de fonctionnement de l'adjectif possessif dans la détermination du nom commun.

Objectifs spécifiques :

- Décrire le procédé de détermination nominale par le biais de l'adjectif possessif en fulfulde et en français ;
- Identifier les principaux moyens que chacune des langues utilise dans la détermination nominale à l'aide d'un adjectif possessif ;
- Construire des actes de parole avec des groupes nominaux à adjectifs possessifs dans les deux langues ;
- Formuler les principales règles grammaticales de convergence transférables du fulfulde vers le français.

Le cas du déterminant possessif intégré au nom **inniibe, esa, gendiiko**, n'est pas abordé !

1. Texte

Fulfulde	Français
<p>a) Nagge men ʔiddo maɓɓe/ ʔiyiiɓe Haako makki</p> <p>b) Nagge men ngee ʔiddo maɓɓe oo/ ʔiyiiɓe oo Rewɓe makko ɓee Suudu mon nduu Haako makki koo</p> <p>c) Sammba ko/yo ʔiddo maɓɓe. /Sammba ko/yo ʔiyiiɓe ʔe noddii ʔiddo maɓɓe oo. / ʔe noddii ʔiyiiɓe oo. Haako makki koo yoorii.</p>	<p>a) Notre vache Leur enfant Son feuillage</p> <p>b) Notre vache Leur enfant Ses épouses Votre case Son feuillage</p> <p>c) Samba est leur enfant. Ils ont appelé leur enfant. Son feuillage est tombé (po^{sseur} : « arbre »).</p>

2. Constats

Fulfulde	Français
<p>a) Les adjectifs possessifs en gras dans les exemples fulfulde ci-dessus ne prennent pas d'accord avec le nom commun possédé. Ils s'accordent en classe nominale avec le nom commun possesseur. Ce nom commun n'est pas exprimé dans le syntagme. <i>Exemples :</i> <i>biɗɗo</i> maɓɓe ; <i>biɓɓe</i> maɓɓe <i>suudu</i> mon ; <i>cuuɗi</i> mon ; <i>haako</i> makki ; <i>haakoolooji</i> makki</p> <p>b) Comme pour les autres déterminants, le déterminant possessif se place après le nom commun qu'il détermine. <i>Exemples :</i> <i>Suudu</i> ^(N) maɓɓe ^(adj pos) ; <i>biɗɗo</i> maɓɓe ; <i>biɓɓe</i> maɓɓe, <i>suudu</i> mon ; <i>nagge</i> men ; <i>haako</i> makki</p> <p>c) L'adjectif possessif peut coexister avec le déterminant défini dans le même groupe nominal en fulfulde. <i>Exemples :</i> <i>Suudu</i> ^(N) mon ^(adj pos) <i>nduu</i> ^(dét art) <i>biɗɗo</i> maɓɓe <i>oo</i> ; <i>nagge</i> men <i>ngee</i> ; <i>haako</i> makki <i>koo</i>.</p>	<p>a) Les adjectifs possessifs en gras dans les exemples français ci-dessus prennent l'accord à la fois avec le nom commun possédé et le nom possesseur. Ils s'accordent en genre et en nombre. Le nom commun possesseur n'est pas exprimé dans le syntagme. <i>Exemples :</i> Leur enfant ; leurs enfants ; votre case ; vos cases ; son feuillage ; ses feuillages</p> <p>b) Comme pour les autres déterminants, le déterminant possessif se place avant le nom commun qu'il détermine. <i>Exemples :</i> Leur ^(adj pos) case ^(N) ; leurs enfants ; votre case ; vos cases ; son feuillage ; ses feuillages</p> <p>c) Il n'y a pas d'exemples où un adjectif possessif coexiste avec un déterminant défini/indéfini dans le même groupe nominal en français. En français, le groupe nominal possessif est construit sans le déterminant article.</p>

3. Règles

Fulfulde	Français
<p>(i) (<i>Règle de divergence</i>) : En fulfulde, le déterminant possessif est postposé au nom commun qu'il détermine. <i>Structure de la détermination possessive (SDPos) :</i> SDPos → NC + DPos</p> <p>(ii) (<i>Règle de divergence</i>) : En fulfulde, le déterminant possessif prend un accord en classe nominale, non pas avec le nom commun qu'il détermine, mais avec le nom possesseur.</p>	<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) : En français, le déterminant interrogatif est antéposé au nom commun qu'il détermine. <i>Structure de la détermination possessive (SDPos) :</i> SDPos → DPos + NC</p> <p>b) (<i>Règle de divergence</i>) : En français, le déterminant possessif s'accorde en genre et en nombre avec le nom commun qu'il détermine (le possédé) et le nom possesseur.</p>
<p>Règles de transfert, (Rt) :</p> <p>Rt_1 : Dans les deux langues, la détermination possessive du nom commun est possible.</p> <p style="text-align: center;"> L₁ (Fu) → L₂ (Fr) Dét poss (à droite de N) → Dét poss (à gauche de N) </p> <p>Rt_2 : Le déterminant possessif s'accorde dans les deux langues, mais suivant des critères différents (<i>voir ci-dessus en b</i>).</p>	

4. Exercices d'application

Fulfulde	Français
<p>Demander à chaque élève de citer :</p> <p>(i)- dix noms communs en fulfulde ;</p> <p>(ii)- trois ou quatre possesseurs possibles.</p> <p>A partir de ces deux listes, construire des groupes nominaux sans déterminants définis, puis des groupes nominaux avec déterminants définis.</p>	<p>Demander à chaque élève de procéder à la traduction en français des groupes nominaux possessifs construits en fulfulde. Puis, analyser les constituants de ces groupes nominaux.</p>
<p>Demander aux élèves d'employer chacun des exemples construits en fulfulde et en français dans des phrases complètes..</p>	

5. Remarques

Fulfulde	Français
<p>En fulfulde, lorsque le déterminant possessif se combine, dans le même groupe nominal, avec le déterminant défini, celui-ci prend toujours la marque de classe du nom déterminé et se place après le déterminant possessif.</p>	<p>En français, l'article et l'adjectif possessif ne se combinent pas dans un même groupe nominal.</p>

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde	Français
	<p>Dans le texte ci-dessous, remplacer les pointillés par les adjectifs possessifs qui conviennent.</p> <p>Texte : Les élèves saluent maître. Ali a balayé chambre. Il apprend bien leçons. mère a lavé habits sales. Le berger a vendu moutons au marché.</p>
<p>a) Demander aux élèves de construire des groupes nominaux déterminés par des adjectifs possessifs, dans les deux langues, et d'analyser leurs constituants et leur organisation interne.</p> <p>b) Demander aux élèves de construire d'abord des groupes nominaux déterminés par des adjectifs possessifs en fulfulde, puis de formuler leurs équivalents en français et, enfin, d'employer chacun de ces exemples dans des énoncés simples.</p> <p>c) Exercice à domicile : Demander aux élèves de dresser la liste des déterminants possessifs du français et de les employer dans des groupes nominaux. Puis, mettre ces groupes nominaux possessifs dans des énoncés (phrases) où apparaîtra clairement leur sens.</p>	

7. Retenons

Fulfulde	Français
<p>La détermination possessive des noms communs est possible en fulfulde et en français. Mais, à l'instar de la détermination nominale en général, la détermination possessive <i>fonctionne différemment</i> dans les deux langues : le déterminant possessif se place après le nom en fulfulde, alors qu'en français, il se place avant. Le déterminant possessif s'accorde en classe nominale en fonction du possesseur en fulfulde. En français, l'accord se fait en genre et en nombre suivant le possesseur et le possédé.</p>	

FICHE N°20

L'expansion du nom commun : le qualifiant du nom commun

Objectif général :

Maîtriser le mécanisme de fonctionnement de l'adjectif qualificatif en tant que qualifiant du nom commun.

Objectifs spécifiques :

- Décrire le procédé d'expansion du nom commun par le biais de l'adjectif qualificatif en fulfulde et en français ;
- Identifier les principaux moyens utilisés par chacune des langues pour qualifier le nom commun à l'aide d'un adjectif qualificatif ;
- Construire dans les deux langues des actes de parole où sont intégrés des groupes nominaux à adjectifs qualificatifs ;
- Formuler les principales règles grammaticales de convergence transférables du fulfulde au français.

1. Texte

Fulfulde	Français
<p>Ndunngu oo fuu, oo demoowo berdo gollii ngesa mum kesa baa faa woodi. O d'oofii huɗo bonko koo fuu gila e wakkati. Nannde fuu o hayban pati pooloy pamaroy, boɗewoy, bonnoowoy koy naatu e mabba. Dum waɗi so o heɓi hiraande lobbere hikka.</p>	<p>Durant la saison pluvieuse, ce brave paysan a régulièrement entretenu son nouveau champ. Il y a enlevé à temps les mauvaises herbes. Tous les jours il surveillait son champ pour que les petits oiseaux rouges prédateurs, n'y entre pas. C'est pourquoi il a fait une bonne récolte cette année..</p>

2. Constats

Fulfulde	Français
<p>a) Dans ce texte, les mots berdo, kesa, bonko, pamaroy, boɗewoy, bonnoowoy, lobbere sont des qualifiants de noms communs. Ce sont des adjectifs qualificatifs ou des participes qualifiants de noms. <i>Exemples :</i> deemoowo berdo, ngesa kesa, huɗo bonko, pooloy boɗewoy, pamaroy, bonnoowoy, hiraande lobbere.</p> <p>b) Les qualifiants (adjectifs et participes en gras) sont placés après les noms communs qu'ils qualifient.</p> <p>c) La forme des adjectifs qualifiants varie en classe nominale avec les noms communs qu'ils qualifient. <i>Exemples :</i> deemoowo berdo. ngesa kesa, huɗo bonko, pooloy pamaroy, boɗewoy, bonnoowoy, hiraande lobbere.</p>	<p>a) Dans ce texte, les mots : brave, nouveau mauvaises, nouveau, petits, rouges, prédateurs, bonne, sont des expansions de noms. Ce sont des adjectifs <i>qualificatifs ou de participes qualifiants</i>. <i>Exemples :</i> saison sèche. brave paysan ; mauvaises herbes ; bonne récolte, etc.</p> <p>b) Les qualifiants (adjectifs et participes en gras) sont placés avant les noms communs qu'ils qualifient.</p> <p>c) La forme des adjectifs qualifiants varie en genre et en nombre avec les noms communs qu'ils qualifient. <i>Exemples :</i> saison_[+fém ; sing] sèche_[+fém ; sing]• brave_[+masc ; sing] paysan_[+masc ; sing] ; mauvaises_[+fém ; plur] herbes_[+fém ; plur] ; bonne_[+fém ; sing] récolte_[+fém ; sing]•</p>

3. Règles

Fulfulde	Français
<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) : En fulfulde, le qualifiant du nom est postposé au nom commun qu'il qualifie.</p> <p><i>Structure du groupe nominal à adjectif qualificatif (SNQual) :</i></p> <p style="text-align: center;">SNQual → NC + Qual</p> <p>b) (<i>Règle de divergence</i>) : En fulfulde, le qualifiant du nom commun prend un accord en classe nominale avec le nom commun qu'il qualifie.</p>	<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) : En français, le déterminant qualificatif est antéposé au nom commun qu'il qualifie.</p> <p><i>Structure du groupe nominal à adjectif qualificatif (SNQual) :</i></p> <p style="text-align: center;">SNQual → (Qual) + NC + (Qual)</p> <p>b) (<i>Règle de divergence</i>) : En français, le qualifiant du nom commun s'accorde en genre et en nombre avec le nom commun qu'il qualifie.</p>
<p>Règles de transfert, (Rt) :</p> <p>Rt_1 : Dans les deux langues, la qualification du nom commun est possible.</p> <p style="text-align: center;"> L₁ (Fu) → L₂ (Fr) Qual N (à droite de N) → Qual N (à gauche/droite de N) </p> <p>Rt_2 : Dans les deux langues, le qualifiant du nom commun s'accorde avec le nom qu'il qualifie même si cet accord se fait dans chacune des langues sur un critère spécifique (<i>voir ci-dessus en b</i>).</p>	

4. Exercices d'application

Fulfulde	Français
<p>a) Demander à chaque élève de citer :</p> <p>(i)- dix noms communs en fulfulde ;</p> <p>(ii)- trois ou quatre adjectifs qualifiants.</p> <p>A partir de ces deux listes, construire des groupes nominaux comportant des adjectifs qualifiants (adjectifs qualificatifs et participes).</p>	<p>a) Demander à chaque élève de procéder à la traduction en français des groupes nominaux fulfulde construits avec des adjectifs qualifiants. Puis, analyser ces groupes nominaux et leurs constituants.</p>
<p>b) Accorder les mots mis entre parenthèses avec les noms communs qu'ils qualifient :</p> <p>Ngol ðatol (<i>faadude</i>). Ndee deftere (<i>moyyude</i>). Henndu (<i>wulude</i>) ana wifa e ceed'u (<i>wulude</i>). Mawnam debbo oo defii maafe (<i>welude</i>). Miɲiiko debbo oo (<i>jonteede</i>). Jannginooɓe lekkol amen ßee yo (<i>moyyude</i>). Taariiki ngoo wuro ko/yo (<i>hiddude</i>). Haako kii manngoroowi ko/yo (<i>heccudude</i>).</p>	<p>b) Accorder les adjectifs qualificatifs mis entre parenthèses avec les noms communs qu'ils qualifient :</p> <p>Cette route est (<i>étroit</i>). Ce livre est (<i>bon</i>). Un vent (<i>chaud</i>) et (<i>sec</i>) souffle pendant la saison (<i>sec</i>). Ma (<i>grand</i>) soeur a préparé une (<i>bon</i>) sauce. Sa (<i>petit</i>) sœur est (<i>fiévreux</i>). Les maîtres de notre école sont (<i>gentil</i>). L'histoire de ce village est (<i>ancien</i>). Les feuilles de ce manguier sont (<i>vert</i>).</p>
<p>c) Demander aux élèves d'employer chacun des exemples de groupes nominaux construits en fulfulde et en français dans des phrases complètes.</p>	

5. Remarques

Fulfulde	Français
<p>En fulfulde, le qualifiant du nom commun fonctionne comme adjectif qualificatif Il s'accorde avec le nom qu'il qualifie et dont il constitue l'expansion.</p>	<p>Lorsque l'adjectif qualificatif joue la fonction d'attribut du sujet en français, une telle construction fait appel, en fulfulde, à une construction verbale attributive.</p> <p><i>Exemples :</i></p> <p><i>Les élèves sont polis</i> <small>[+Adj qual]</small> →</p> <p><i>Janngooɓe ßee ana nehii</i> <small>[+Verbe]</small></p>

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde

Français

<p>a) Dans les phrases ci-dessous, accorder les verbes mis entre parenthèses à la forme qui convient.</p> <p><u>Texte</u> : Janngooɓe (<i>ne'aade</i>) ɓee jowtan jannginooɓe mum'en ɓee. Ali wuwii waalamaaru mum (<i>mawnude</i>) nduu. O (<i>janngude</i>) faa o waawi leesonɗaaji makko (<i>hesiɗiɗde</i>) ɗii. Inniiko loonnii kaddule makko (<i>tuunude</i>) ɗee. Cukalel (<i>durde</i>) ngel yeeyii baali makko (<i>mawnude</i>) ɗii fuu luumo Fatooma.</p>	<p>b) Dans les phrases ci-dessous, mettre les adjectifs qualificatifs mis entre parenthèses à la forme qui convient.</p> <p><u>Texte</u> : Les élèves (<i>poli</i>) saluent leur maître. Ali a balayé sa (<i>grand</i>) chambre. Il apprend bien ses (<i>récent</i>) leçons. Sa mère a lavé ses habits (<i>sale</i>). Le (<i>jeune</i>) berger a vendu tous ses (<i>grand</i>) moutons au marché de Fatoma.</p>
<p>c) Demander aux élèves de construire des groupes nominaux déterminés par des adjectifs qualificatifs dans les deux langues, et d'analyser leurs constituants et leur organisation interne.</p> <p>d) Demander aux élèves de construire d'abord des groupes nominaux déterminés par des adjectifs qualificatifs en fulfulde, puis de les traduire en français et, enfin, d'employer chacun de ces exemples dans des énoncés simples.</p> <p>e) Exercices à domicile : Demander aux élèves de dresser la liste des déterminants qualificatifs du français et de les employer dans des groupes nominaux. Puis, mettre ces groupes nominaux possessifs dans des phrases où apparaîtra clairement leur sens.</p>	
<p>e) Soit le puzzle de cartes suivant :</p> <div style="display: flex; flex-wrap: wrap; justify-content: space-around; text-align: center;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">biɓɓe</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">règles</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">reedu</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">gomme</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">mawki</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">Juude</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">mawndu</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">animal</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">noirs</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">gorko</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">domestique</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">doites</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">juutuɗe</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">mawnde</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">craie</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">stylo</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">horde</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">mawɓe</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">ndanki</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">vert</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">mawnuɗo</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">molle</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">blanche</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; margin: 5px;">Cartables</div> </div> <p>- Relier les cartes entre elles, deux à deux, de manière à ce que chacun des noms communs soit qualifié par un adjectif qualificatif convenable.</p>	

7. Retenons

Fulfulde

Français

<p>La qualification du nom commun est possible en fulfulde et en français.</p>	
<p>L'adjectif qualificatif et le participe s'accordent avec les noms qu'ils qualifient en prenant leur marqueur de classe. Dans le groupe nominal, le qualifiant du nom se place après celui-ci.</p>	<p>L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie. Il peut être placé <i>avant</i> ou <i>après</i> le nom commun.</p>

CONTACTS

OIF

Secrétariat général

28 rue de Bourgogne

75007 – Paris (France)

Tél. : (33) 1 44 11 12 50

Fax. : (33) 1 44 11 12 80

Courriel : oif@francophonie.org

www.francophonie.org

LeWebPédagogique

Courriel : vincent@lewebpedagogique.com

www.lewebpedagogique.com/oif